

# LA MUSIQUE

au point de vue

# EDUCATIF

# LA MUSIQUE

au point de vue

# EDUCATIF

*par*

SOEUR MARIE-STÉPHANE, D. M.

*directrice de*

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE.

*annexée à*

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



INSTITUT DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE  
Outremont, Montréal, Canada

1936



A la  
RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-ODILON

Supérieure Générale de l'Institut  
des Saints Noms de Jésus et de Marie

---

HOMMAGE DE FILIAL RESPECT



# LA MUSIQUE

au point de vue

## ÉDUCATIF

---

### PREMIÈRE PARTIE

---

#### INTRODUCTION

---

#### NOTIONS GÉNÉRALES SUR L'ÉDUCATION

Afin de nous bien placer dans le domaine éducatif où nous voulons spécialement traiter de la musique, il nous semble à propos de rappeler quelques notions générales sur l'éducation.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Ce thème ne présente pas l'attrait de la nouveauté puisque cette question parut toujours d'une importance capitale dans la vie des individus et des peuples.

Au cours des siècles de multiples éducateurs, en maintes façons, se sont efforcés d'éduquer l'enfance et la jeunesse. Combien de systèmes n'a-t-on pas élaborés et mis en œuvre!... Ce n'est pas ici le moment d'en donner une analyse critique, contentons-nous d'une visite sommaire chez quelques-uns des plus grands éducateurs.

---

NOTIONS GÉNÉRALES  
SUR L'ÉDUCATION

---

Si nous remontons à l'antiquité, nous entendons Pythagore nous dire: "L'éducation repose sur la proportion et l'harmonie".

Platon apporte cette définition: "La bonne éducation est celle qui donne au corps et à l'âme toute la beauté, toute la perfection dont ils sont capables".

Aristote déclare que la valeur de chaque étude se mesure d'après l'appui qu'elle donne à l'âme pour progresser dans la vertu.

Puis c'est le Christianisme qui recueille

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

la pédagogie de l'antiquité, la perfectionne et contribue puissamment aux progrès dont l'humanité est fière. En la personne du Christ est présenté au monde le plus grand des éducateurs, incarnant dans son exemple et son enseignement les éternels principes de la pédagogie.

Écoutons ce qu'Il dit par la voix de ses disciples :

Saint Paul rappelle aux parents qu'ils doivent prendre soin du corps, de l'âme et de

---

NOTIONS GÉNÉRALES  
SUR L'ÉDUCATION

---

l'esprit de l'enfant, le former au travail, le corriger avec sagesse, douceur et fermeté.

Cet enfant serait-il même coupable ? Saint Clément d'Alexandrie recommande de l'aimer et de se dévouer spécialement pour lui.

Saint Basile désire que les maîtres fassent aimer l'étude et la science.

Saint Augustin recommande aux maîtres de s'adresser à l'intelligence, au coeur et à la volonté des enfants.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Saint Grégoire le Grand déploie une grande activité pour faire fleurir l'enseignement.

Saint Thomas d'Aquin soutient que tout système d'éducation doit tendre à inculquer à l'enfant l'habitude de déployer toute son énergie. "Il importe, dit-il, de cultiver les facultés supérieures, mais la mémoire et l'imagination ne doivent pas être négligées".

Jean Gerson considère l'éducation comme un des fondements de l'ordre social.

---

NOTIONS GÉNÉRALES  
SUR L'ÉDUCATION

---

Jean Vivès déclare que toutes les études doivent servir à la formation intellectuelle et morale.

Saint Ignace de Loyola désire que l'on professe toutes les sciences qui peuvent être utiles.

Fénelon veut que l'éducation soit une œuvre de prévoyance et de persuasion. "L'éducation, dit-il, doit être agréable sans cependant être un amusement, il n'y a de véritable profit que dans l'effort".

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Saint Jean-Baptiste de la Salle prétend que chaque enfant a des aptitudes spéciales; c'est un devoir pour le maître de l'aider à les découvrir et à les mettre en valeur. Les sens étant la base de l'éducation intellectuelle, "Il est, dit-il, d'une extrême importance de les maintenir en bon état et de les cultiver avec soin".

Madame de Maintenon veut qu'on ne donne aux enfants que ce qui leur sera toujours bon: religion, vérité, raison.

Voyons maintenant, plus près de nous,

---

NOTIONS GÉNÉRALES  
SUR L'ÉDUCATION

---

quelques éducateurs du dix-neuvième et du vingtième siècle.

Le Père Girard choisit comme épigraphe de son *Cours Éducatif* ces substantielles paroles: "Les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie". "La seule véritable école, dit-il, est celle où tous les éléments d'étude servent à la culture de l'âme et où l'enfant s'améliore par les choses qu'il apprend".

Stuart Mill soutient que seule, une éducation générale peut former l'esprit.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Lacordaire cherche surtout à faire accepter la discipline aux enfants comme une condition nécessaire de l'éducation. "Lorsque l'enfant, dit-il, apporte à sa formation sa bonne volonté et son initiative, l'éducation produit des âmes vivantes dont les vertus sont le fruit de l'effort personnel; elle rend le devoir attirant et libérateur au lieu de le faire paraître ennuyeux et tyrannique".

Mgr Dupanloup considère que l'éducation consiste à former l'homme, développant ses plus nobles qualités, cultivant et forti-

---

NOTIONS GÉNÉRALES  
SUR L'ÉDUCATION

---

fiant son cœur, élevant l'enfant pour la vie terrestre et pour l'éternité. "Il faut, dit-il, faire agir l'enfant efficacement et librement, voilà le grand secret de l'éducation".

Benoît XV affirme que former l'esprit et le cœur de l'enfant par l'enseignement est une oeuvre telle qu'aucune autre ne lui paraît intéresser davantage la société humaine.

Sa Sainteté Pie XI, notre éminent souverain pontife actuel, déclare que la plus grande oeuvre de notre siècle est l'éducation.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

De tout ce qui précède, on peut conclure que l'éducation, œuvre importante entre toutes, consiste à développer, en les améliorant le plus possible, toutes les facultés humaines.



## CHAPITRE PREMIER

---

### PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

Qu'est-ce donc que la musique pour prétendre participer à une œuvre aussi grave, aussi sérieuse et aussi importante que celle de l'éducation ?

Ne l'a-t-on pas définie : un art d'agrément, ou bien encore, l'art de combiner les sons d'une manière agréable ?

Qui n'a pas entendu ou lu ces pauvres définitions ?

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

A quel titre alors la musique réclamerait-elle droit de cité dans le domaine éducatif si elle n'est qu'une chose agréable ? Ainsi que de bien d'autres agréments, ne peut-on s'en passer sans le moindre dommage ?

N'est-ce pas là ce qui découle tout naturellement de cette façon de définir la musique un art d'agrément ?

Comme nous nous sommes adressés aux véritables éducateurs pour savoir ce qu'est l'éducation, demandons maintenant aux vrais

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

musiciens de nous dire ce qu'est la musique. Ils le savent mieux que tout autre.

Interrogeons d'abord le grand J.-S. Bach, ou plutôt, pénétrons dans le sanctuaire de son œuvre musicale, c'est là que nous découvri-  
rons le vrai sens de la musique.

A travers toute cette richesse sonore, nous saisissons, la dominant et l'animant, l'idée génératrice. Elle est bien là cette idée tout  
comme elle l'est dans une belle œuvre littéraire. La seule différence consiste dans le

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

moyen d'expression. Ici elle s'exprime par des sons musicaux tandis que chez un Bossuet, par exemple, elle se traduira par les mots de la langue française.

Puis dans cette œuvre de J.-S. Bach, quel ordre, quel équilibre, quelle logique, quelle façon à la fois ingénieuse, savante et esthétique de développer une idée! Tout se tient dans une unité parfaite.

Chez Mozart, Haydn, Beethoven, Franck et combien d'autres, dont les œuvres nous

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

ravissent d'admiration et nous élèvent aux plus hautes sphères intellectuelles et morales, nous retrouvons les qualités fondamentales de toute belle construction littéraire.

La musique serait-elle une langue par hasard ? Oui, la musique est une langue, la plus harmonieuse qui soit. Comme les autres langues, elle possède sa grammaire et sa littérature, elle exprime des pensées et des sentiments.

Nous voici donc, grâce à notre belle langue musicale, en pleine atmosphère intellec-

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

tuelle et esthétique ; n'est-ce pas l'atmosphère même de l'éducation ?

Voyons-y, un peu en détail, l'action bienfaisante de la musique.

La théorie musicale s'adresse surtout à l'intelligence et au raisonnement, son étude correspond à celle des mathématiques. On peut affirmer que ces deux études se prêtent un mutuel concours, car le développement intellectuel acquis par la connaissance de l'une de ces matières facilite singulièrement l'étude de l'autre.

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

L'harmonie et le contrepoint sont des sciences complexes comprenant à la fois des principes ou règles d'ordre mathématique, puis des principes d'ordre esthétique. L'étude de ces sciences concourt puissamment à développer et à améliorer des facultés multiples, notamment l'intelligence, le jugement, l'esprit de discipline, le sens esthétique.

La maîtrise de l'harmonie et du contrepoint ne peut s'acquérir qu'au prix d'un effort persévérant, d'où résulte le développement

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

de cette faculté si importante qui s'appelle la volonté.

La maîtrise technique et artistique de la fugue, cette forme musicale à la fois scolaire et esthétique que le génie si bien équilibré de J.-S. Bach a porté aux plus hautes cimes de la beauté expressive, comporte la culture intense, nous pourrions dire, de toutes les facultés littéraires.

Les interprètes, chanteurs ou instrumentistes, doivent se soumettre à un travail intel-

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

ligent et discipliné pour acquérir ce qu'on appelle la technique spéciale de la voix ou d'un instrument. Ils doivent aussi connaître suffisamment la langue musicale afin de pouvoir analyser les œuvres qu'ils interprètent et en découvrir le vrai sens. Tout cela ne suppose-t-il pas la culture de facultés diverses ? N'est-ce pas une réponse efficace au but de l'éducation ?

L'art musical s'adresse à l'esprit et à l'âme par l'intermédiaire de l'organe auditif. La culture et l'affinement de l'oreille sont

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

donc de toute première importance dans l'étude de cet art. Ici encore la musique ne fait-elle pas œuvre éducative ?

Le point de vue religieux et le point de vue social sont importants en éducation. Voyons donc le rôle de la musique dans la religion et la société.

Dès les premiers âges, l'humanité a senti le besoin de chanter sa prière. Et depuis, quelle magnifique floraison musicale d'inspiration religieuse est venue embellir les solennités

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

liturgiques! "Je veux que mon peuple prie sur de la beauté," a dit le saint pape Pie X.

Écoutons saint Augustin: "Comme j'ai pleuré, mon Dieu, à tes hymnes et à tes cantiques. Comme j'étais exalté par les douces voix de ton Eglise! Elles pénétraient dans mes oreilles et la vérité se répandait dans mon cœur, et l'élan de ma piété rebondissait plus fort, et mes larmes coulaient et cela me faisait du bien". Saint Augustin conçoit Dieu comme le grand musicien des mondes; il écrit que nous sommes une strophe dans un poème,

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

puis il ne craint pas d'appeler le Fils de Dieu "Musicus Christus".

Passons au point de vue social. La musique n'y est-elle pas une force bienfaisante ? Elle convie les foules et les fait communier à une beauté tout immatérielle. L'audition d'un beau concert ne nous élève-t-elle pas au-dessus des pauvres mesquineries humaines ? Les âmes frémissent d'un même sentiment d'enthousiasme et d'admiration, les plus saines émotions s'emparent de l'être tout entier et y font surgir les aspirations les plus

---

PARTICIPATION EFFICACE DE LA MUSIQUE  
A L'OEUVRE ÉDUCATIVE

---

nobles. La foule qui vibre ainsi à l'unisson comprend mieux, il semble, le devoir social de l'union fraternelle.

La musique ne soutient-elle pas aussi le courage et l'ardeur patriotique du soldat ? Les ouvriers ne renouvellent-ils pas leur énergie au rythme des chansons ? Les pauvres malades ne reçoivent-ils pas réconfort et consolation en écoutant des mélodies suaves et sympathiques ? Les jeux de la gent écolière ne s'animent-ils pas de joyeux refrains ? La

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

musique n'ajoute-t-elle pas un charme exquis  
aux réunions de famille ou de société ?

Oui, nous pouvons l'affirmer, la musique  
est un art social et éminemment éducateur.

Qui s'imaginerait le monde sans musique ?



## CHAPITRE DEUXIEME

---

### LA MUSIQUE DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

Puisque la musique est un art éducateur, voyons un peu son rôle dans l'histoire de la pédagogie.

Commençons par les tout premiers âges.

La Chine nous présente un programme d'études élémentaires comprenant les matières suivantes : bienséances, lecture, écriture, éléments du calcul, puis la musique, comme un moyen, pense-t-elle, d'introduire l'harmonie dans les âmes.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Au Japon des écoles spéciales de médecine, d'astrologie et de musique s'annexent à l'Université de Tokio.

Les sciences suivantes sont enseignées aux prêtres égyptiens : religion, littérature, sciences naturelles, astronomie, médecine, philosophie, musique.

Les Hébreux étudient, outre les sciences sacrées, la musique qui est d'un usage constant dans les cérémonies du culte. Les écoles des prophètes fondées par Samuel sont des-

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

tinées aux jeunes gens qui veulent étudier la musique et la poésie religieuse.

Les Grecs voient dans la musique un moyen supérieur d'éducation. Leurs philosophes disent que le rythme et l'harmonie ont, au suprême degré, la puissance de pénétrer dans l'âme, de s'en emparer et d'y introduire le beau.

On donne des leçons de musique aux Spartiates dans le but d'adoucir leur caractère. On apprend à chanter aux enfants d'Athènes,

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

leur enseignant à la fois le rythme poétique et la théorie musicale. Le cithariste athénien apprend aussi à ses élèves à jouer de divers instruments. Tous doivent être capables de chanter en s'accompagnant de la lyre.

Bref, l'habileté musicale est regardée chez le peuple grec comme inséparable d'une bonne instruction.

Mêlée sans cesse à la vie individuelle ou nationale, la musique n'y intervient pas seulement comme un élément de beauté mais

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

comme un principe de morale universel et puissant. Loin de n'être qu'accessoire et comme extérieure à la vie, elle en est une partie intégrante et essentielle.

Ce qu'il y a de plus contraire au génie grec, c'est la misérable conception des "arts d'agrément".

Nous avons vu dans l'introduction comment les grands éducateurs grecs, Pythagore, Platon et Aristote comprennent l'éducation en général. Voyons maintenant à

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

quel point ils estiment que la musique peut collaborer à leur idéal éducatif.

Pythagore affirme que les lois de l'univers sont des lois musicales. Ses disciples étudient la religion et la musique regardées comme deux moyens de dominer les passions, d'élever l'esprit et le cœur et de rapprocher l'âme de Dieu.

La philosophie de Platon considère que les beaux-arts se rattachent à l'idée du bien. Il définit la musique: l'art éducateur par excellence, celui qui s'insinuant dans l'âme

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

au moyen des sons la forme à la vertu. "Toute notre vie, dit-il, a besoin d'eurythmie".

Parmi les arts, Aristote recommande surtout la musique à cause de sa bonne influence morale. "Nous prenons plaisir au rythme, dit-il, par les mouvements ordonnés qu'il provoque en nous". Son programme d'études élémentaires comprend la lecture, l'écriture, la grammaire, la musique, la gymnastique, le dessin. Celui des études supérieures comporte la rhétorique, la musique, les mathématiques, la philosophie, la politique.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

L'âme grecque, cette âme si musicale, est définie de la façon suivante par Camille Bellaigue: "Une activité disciplinée et soumise, une passion qui se contient, une force maîtresse d'elle-même". Les hommes nourris de la littérature grecque disent que la civilisation de ce peuple renferme un élément de culture qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Son éducation musicale en serait-elle la cause?... On peut tout de même dire qu'elle ne lui a pas été nuisible.

Après l'antiquité, c'est le Christianisme qui exerce une influence profonde sur les

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

lettres et sur les arts. L'éloquence, la poésie, la musique, la peinture, la sculpture doivent aux idées chrétiennes leurs plus nobles inspirations.

Le rythme circule dans les psaumes comme une sève de joie. Aussi saint Ambroise dira-t-il: "Le chant des psaumes, c'est la bénédiction du peuple, la gloire de Dieu, la louange de la Communauté, l'applaudissement de tous, la voix de l'Église, la suave confession de la foi, la dévotion respectueuse, la joie de la liberté, le cri des délices, l'écho de la béatitude".

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Les Pères de l'Église ne se désintéressent pas des études étrangères à la religion. Ils sont les amis, les ardents propagateurs des lettres, des sciences et des arts et se distinguent tous par une haute culture.

Saint Clément d'Alexandrie considère la musique comme un moyen d'éducation. "L'enfant chantera, dit-il, s'exercera à jouer de la cithare et des autres instruments".

Pour saint Augustin, la musique est un des moyens d'arriver aux merveilles infinies.

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

Dans son ardent désir d'ouvrir aux hommes toutes sortes de voies pour les conduire à Dieu, Augustin s'était arrêté à la musique qui a toujours eu le privilège de ravir au ciel les âmes d'élite. Écoutons ce qu'il dit : "C'est par les sons que l'on saisit le mieux quel est, dans toute espèce de mouvement, le pouvoir des nombres. Leur étude, nous conduisant ainsi par degrés jusqu'aux secrets les plus intimes et les plus élevés de la vérité, découvre à ceux qui l'aiment et la recherchent la sagesse et la Providence divines en toutes choses". Il y reviendra toujours à cette musique tant aimée.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Saint Grégoire, l'illustre promoteur du chant d'Église qui porte son nom, recueille les chants sacrés anciens et nouveaux, puis fonde à Rome une école destinée à la formation des chantres qui propageront la théorie et la pratique de l'art musical.

Charlemagne établit une école de chant pour la chapelle royale. Cette institution devait donner plus d'unité dans l'enseignement de la musique. Protecteur de l'éducation, le grand empereur devient tour à tour professeur et inspecteur. Il pousse le zèle jusqu'à

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

chanter avec les enfants pour leur donner l'exemple d'un chant bien exécuté. Sous l'impulsion de Charlemagne, de nombreuses écoles se fondent où on enseigne les sept arts libéraux : grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, astronomie, musique.

Saint Thomas d'Aquin, ce prince de la philosophie et de la théologie, exalte la science musicale "qui s'adresse plutôt à la raison qu'au sentiment". C'est que dans les écoles d'alors on s'attache surtout à la philosophie de la musique, à ses rapports avec l'arithmétique

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

et les lois de l'acoustique. "Le beau, atteste encore saint Thomas, regarde notre puissance cognitive, c'est-à-dire, notre raison". Socrate n'avait-il pas dit le premier: "La philosophie est de la très haute musique".

Le moyen-âge regarde la musique comme le premier des arts. Les universités l'enseignent à côté de l'arithmétique, de la géométrie et de l'astronomie. Ces quatre branches forment ce qu'on appelle les arts mathématiques.

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

Les époques qui suivent possèdent aussi un bon nombre d'éducateurs qui tiennent à voir la musique figurer au programme des études.

Mentionnons-en quelques-uns: Victorin de Feltre, Jean-Louis Vivès, Richard Mulcaster, Coménius, les Oratoriens, saint Jean-Baptiste de la Salle, Madame de Maintenon, Stuart Mill, Bernard Overberg, Lacordaire qui classe la musique au nombre des arts de l'esprit, Mgr Dupanloup qui la considère comme donnant un épanouissement aux plus

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

riches facultés, nourrissant la soif d'idéal, soutenant l'essor de l'âme vers la beauté souveraine. Saint Jean Bosco affirme qu'elle contribue à entretenir la santé de l'âme.

Pie X commande d'apporter une attention spéciale à l'enseignement et à l'étude du chant grégorien et de toute la musique religieuse. Dans son mémorable Motu proprio sur la musique sacrée il dit : "Que tous les membres des séminaires, du clergé et des instituts ecclésiastiques étudient avec soin et amour le chant grégorien, que les supérieurs n'épar-

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

gnent à cet égard ni l'encouragement, ni l'éloge à leurs jeunes subordonnés".

"De même, partout où faire se pourra, que l'on établisse parmi les clercs une Schola Cantorum en vue de l'exécution de la polyphonie sacrée et de la bonne musique liturgique".

"Qu'on ait soin de soutenir et de favoriser le mieux possible les écoles supérieures de musique sacrée là où elles existent déjà, de concourir à les fonder là où il ne s'en trouve pas encore".

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Dociles à la voix du saint Pontife, des musiciens apôtres se lèvent et établissent des cénacles où l'on cultive avec amour et le plus grand désintéressement l'art divin de la musique sacrée. Elles sont admirables ces institutions. A part le service éminent qu'elles rendent à l'Église en rehaussant les cérémonies liturgiques de leur pieuse et sonore beauté, quel bien moral n'opèrent-elles pas chez les auditeurs et surtout chez les exécutants ? Car, il est impossible que les élèves, formés dans ces sanctuaires de belle musique religieuse, ne reçoivent de leur contact constant avec

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

un art si pur et si élevé une impulsion puissante d'élévation morale.

A l'époque actuelle, l'étude du solfège à l'école est obligatoire dans plusieurs pays. De nombreuses institutions s'efforcent d'encourager et de former la jeunesse à l'étude sérieuse de la musique. Des écoles d'enseignement supérieur autorisent volontiers la substitution d'examens de musique aux examens de certaines matières du programme, parce qu'on les considère à peu près équivalents au point de vue de la culture générale.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Qu'on nous permette de citer à la fin de ce chapitre des extraits d'une publication assez récente de Toronto. C'est l'intéressante chronique musicale du *Devoir* qui nous fournit ce document.

“La musique développe l'esprit de concentration, parce que son étude le requiert au même degré que n'importe quelle science exacte.

“Elle développe la mémoire sans laquelle son étude ne pourrait avancer.

---

LA MUSIQUE  
DANS L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

---

“Elle développe la persévérance, car il faut un travail persistant et continu pour progresser.

“Elle est une discipline cérébrale en ce qu'elle exige des réactions instantanées et la coordination absolue de l'œil, de l'oreille et des doigts, s'il s'agit du piano par exemple.

“Elle enseigne la maîtrise de soi, car celui qui n'y parvient pas ne sera jamais un exécutant.

“Même si l'on abandonnait la pratique de la musique après l'avoir bien étudiée, les facul-

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

tés, ainsi portées à leur épanouissement, demeureront toujours un grand élément de succès dans tout ce qu'on entreprendra plus tard."

L'auteur de ces lignes est un contemporain. A l'instar des éducateurs grecs de l'antiquité, il comprend bien que la musique est beaucoup mieux qu'un art d'agrément.

Au cours des âges, un bon nombre d'autres éducateurs l'ont aussi compris, nous venons de le constater avec bonheur.

Tous le comprendront-ils jamais ?....

## CHAPITRE TROISIEME

---

### LA MUSIQUE CONSIDÉRÉE SPÉCIALEMENT DANS L'ÉDUCATION DE LA MÉMOIRE, DE LA SENSIBILITÉ ET DE L'IMAGINATION

Les deux chapitres précédents auront suffisamment démontré l'efficace contribution des études musicales au développement de la volonté et de l'intelligence. Mais peut-être n'avons-nous pas assez insisté sur l'éducation de la mémoire, de la sensibilité et de l'imagination.

Certes, la formation musicale ne néglige point ces facultés.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Soit dans les études théoriques, soit dans les études pratiques, la mémoire trouve l'occasion d'un exercice constant.

Combien de règles l'élève théoricien, harmoniste ou contrepointiste ne doit-il pas se rappeler ? Quel répertoire considérable l'interprète chanteur ou instrumentiste ne doit-il pas loger dans son souvenir ? Car à moins qu'il ne s'agisse de musique d'ensemble, l'artiste interprète joue ou chante de mémoire. L'audition attentive ne constitue-t-elle pas aussi un excellent exercice de mémoire ?

---

LA MUSIQUE CONSIDÉRÉE SPÉCIALEMENT DANS  
L'ÉDUCATION DE LA MÉMOIRE, DE LA SENSIBILITÉ  
ET DE L'IMAGINATION

---

Si elle est une science, la musique est aussi un art et c'est à ce titre qu'elle développe et affine particulièrement l'imagination et la sensibilité.

Fénelon, parmi bien d'autres éducateurs, signale l'importance de ces deux facultés en éducation.

Sans doute, elles doivent toujours être soumises au contrôle de la raison, mais quelles collaboratrices précieuses ne lui sont-elles pas ?

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

L'imagination offre à l'intelligence les images sensibles qui sont en quelque sorte la matière sur laquelle travaille la pensée. C'est elle qui donne au style musical ou littéraire son coloris et son charme.

La sensibilité stimule l'intelligence et vivifie les idées. Sans elle, les idées se figeraient dans le froid et la rigidité de l'abstraction.

La volonté et l'intelligence, sans le secours de l'imagination et de la sensibilité, n'atteindraient jamais la touche artistique.

---

LA MUSIQUE CONSIDÉRÉE SPÉCIALEMENT DANS  
L'ÉDUCATION DE LA MÉMOIRE, DE LA SENSIBILITÉ  
ET DE L'IMAGINATION

---

Ainsi la science musicale, si nécessaire qu'elle soit, ne suffira ni au compositeur, ni à l'interprète, car la valeur des chefs-d'œuvre et l'émotion esthétique qu'ils provoquent ne résultent pas seulement de règles scientifiques.

“Ce n'est, affirme Vincent d'Indy, que par la foi en son art et la généreuse expansion d'une âme aimante que l'artiste parvient à toucher le cœur des hommes.”

Connaître et sentir sont deux énergies distinctes qui s'entr'aident mais ne peuvent se transformer l'une dans l'autre.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

La sensibilité et l'imagination, en se cultivant, fournissent les ressources esthétiques. Par son habileté technique et la vigueur de sa pensée, l'artiste exploite ces ressources et les met en valeur.

C'est ainsi que les esprits supérieurs produisent ces œuvres admirables qui forment le patrimoine littéraire et artistique de l'humanité.

Comme le vrai littérateur, puisque la musique est une langue, le vrai musicien doit

---

LA MUSIQUE CONSIDÉRÉE SPÉCIALEMENT DANS  
L'ÉDUCATION DE LA MÉMOIRE, DE LA SENSIBILITÉ  
ET DE L'IMAGINATION

---

avoir une plénitude de logique et de puissance intellectuelle mais aussi un maximum d'imagination et de sentiment.

Combarieu ne craint pas de dire: "L'artiste doit accumuler en soi toutes les forces du penser, du sentir et du vouloir qui sont diffuses dans les multitudes non inspirées". "Les grands musiciens, ajoute-t-il, ressemblent aux saints qu'embrase la foi. Les violents seuls entrent dans le royaume. Pour produire une belle symphonie ou un chef-d'œuvre lyrique, il faut que le musicien ait une con-

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

viction profonde, une plénitude débordante de sentiment et, en plus, le mouvement, l'impatience de magnifier la vie, la volonté d'entraîner et de ravir la foule".



DEUXIÈME PARTIE

## CHAPITRE QUATRIEME

---

### FORMATION MUSICALE DE L'ENFANT

Pour donner sa plénitude de rendement éducatif, la formation musicale doit être bien faite et commencer le plus tôt possible. L'oreille de l'enfant, étant particulièrement souple, se forme à la musique plus facilement que celle de l'adolescent et surtout de l'adulte.

De même que l'enfant apprend à parler sa langue maternelle par la simple imitation de ce qu'il entend, de même apprendra-t-il les premiers rudiments de la langue musicale.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Ce qui importe tout d'abord c'est qu'il entende bien, c'est-à-dire que son oreille puisse différencier un son d'un autre son, un rythme d'un autre rythme.

Pour cela on lui chantera ou on lui jouera, par exemple, un "do". Lorsque l'enfant aura bien entendu cette note, il pourra généralement la chanter. Alors on lui en fera entendre une autre, "ré", par exemple. Lorsque cette deuxième note sera bien entendue et chantée, on jouera ou chantera les deux notes successivement. L'enfant devra pouvoir, à l'audi-

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

tion, les distinguer l'une de l'autre. Ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ait bien perçu la gamme et la tonalité.

On procèdera à peu près identiquement pour le rythme, faisant entendre tout d'abord un rythme binaire très simple puis un rythme ternaire. D'ordinaire l'enfant imitera bien ces rythmes et les distinguera l'un de l'autre.

Le professeur Zimmermann, beau-père de Gounod, disait souvent : "Il faut savoir inoculer la musique à un enfant".

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Chantons-lui des chants faciles qu'il apprendra par imitation. Faisons-lui entendre souvent de la musique, mais qu'elle soit toujours de bonne qualité afin de ne pas dépraver son goût. Attention à la radio!...

Par l'exercice méthodique et persévérant, on parvient d'ordinaire à former une assez bonne oreille musicale, même chez les enfants qui, au début, semblent ne pas entendre musicalement; l'expérience nous en fournit plusieurs exemples.

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

L'important est de commencer cette formation dès l'enfance, alors que les fibres de l'organe auditif étant encore bien flexibles, s'accordent facilement avec les divers sons musicaux.

Une des choses les plus néfastes à la formation musicale, c'est de faire entendre souvent quelqu'un qui chante faux. On dirait que l'oreille de l'enfant s'accorde avec cette façon de chanter, et très souvent, sa voix devient fausse.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Cette première formation de l'oreille est une initiation au solfège incluant la dictée musicale.

On ne saurait trop insister sur l'importance de cette matière. Albert Lavignac affirme très justement que l'étude du solfège ne saurait être poussée trop loin: "C'est elle, dit-il, qui fait le musicien".

En effet, le musicien doit penser en musique puisque c'est sa langue. Comment le pourra-t-il s'il n'entend pas la musique mentalement? "Tu dois pouvoir solfier tes

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

morceaux sans le secours d'un clavier, dit Schumann, et ne pas te contenter de les exécuter avec les doigts. Rends ton imagination capable de se souvenir non seulement de la mélodie d'une composition, mais encore de l'harmonie qui l'accompagne". Puis il ajoute: "Tu dois arriver à pouvoir comprendre une oeuvre musicale par la vue seulement".

Certains élèves sont pourvus par la nature d'une oreille remarquablement organisée. Ils peuvent situer exactement tous les sons qu'ils entendent et bien entendre toutes les

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

notes qu'ils voient. C'est un don précieux dont les bénéficiaires doivent remercier le ciel. Le solfège et la dictée musicale leur seront très faciles.

Si à ce don sont ajoutés les suivants : une intelligence ouverte, une imagination vive, une sensibilité sincère, l'amour de l'étude et une bonne constitution physique, la place la plus glorieuse attend ces riches héritiers dans le royaume de la musique.

Mais il ne faut pas croire que l'oreille musicale suffise à assurer la formation d'un

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

artiste musicien. Les élèves les plus doués au point de vue de l'oreille ne sont pas toujours les meilleurs au point de vue artistique. Mieux vaut une oreille ordinaire jointe aux dons artistiques qu'une oreille exceptionnelle sans eux. D'ailleurs l'oreille normale se cultive très bien par l'exercice approprié.

Pendant la période enfantine les leçons de musique doivent être courtes et simples mais fréquentes, s'adaptant ainsi à l'âge et au niveau mental de l'élève.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Chez l'enfant il y a prédominance de l'imagination et de la sensibilité sur la raison, d'où l'opportunité de l'enseignement par les sens ou intuition, procédant du concret à l'abstrait, prenant, autant que possible, pour point de départ, les connaissances de l'enfant.

Pendant cette période enfantine, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de douze ans environ, il importe de construire de bonnes bases musicales, de façon à permettre plus tard d'édifier en hauteur, si les dons de l'élève s'y prêtent.

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

On choisira une méthode de solfège bien graduée et surtout bien musicale. La dictée également sera progressive. On ne saurait apporter trop de soin à former chez l'élève un sens rythmique et un sens tonal très solides. Si certains compositeurs paraissent parfois divaguer musicalement, c'est que leur sens tonal n'est pas suffisamment affermi pour les maintenir dans la bonne voie.

Lorsque l'enfant sait lire et écrire, on commencera avec profit à lui apprendre les éléments de la théorie musicale.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

L'étude des divers instruments ne requérant pas le même degré de développement physique, c'est le choix de l'instrument lui-même qui déterminera l'âge propice pour en commencer l'étude.

On semble porté à croire qu'apprendre la musique, c'est nécessairement apprendre à jouer d'un instrument de musique. Cependant l'élève qui étudie sérieusement le solfège et la dictée musicale apprend la musique beaucoup mieux que celui qui ne fait que tapoter du piano.

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

L'instrument, quel qu'il soit, est un moyen de manifestation musicale, mais ce n'est pas la musique elle-même.

On ne peut prétendre devenir musicien seulement par l'étude d'un instrument.

Wagner qui, certes, était musicien dans toute l'acception du terme, ne jouait proprement, disent ses biographes, d'aucun instrument.

Un grand nombre de compositeurs ne sont pas des virtuoses. Ils jouent généralement du

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

piano d'une façon suffisante pour les besoins de la composition: déchiffrage de partitions, de pièces pianistiques, etc. S'ils écrivent pour l'orchestre, ils apprennent aussi d'ordinaire, parce que cela leur est très utile, à jouer quelque peu un instrument, au moins, de chaque famille: cordes, bois et cuivres.

Il n'en faut pas conclure que celui qui veut devenir musicien doive s'abstenir d'étudier un instrument au point de vue de la virtuosité. Au contraire, s'il a des aptitudes

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

pour un instrument ou un autre, qu'il les cultive le plus possible, cela l'aidera.

Plusieurs grands compositeurs furent aussi d'admirables virtuoses, notamment Bach, Mozart, Mendelssohn, Chopin, Liszt, Saint-Saëns.

L'instrument dont l'étude peut être commencée le plus tôt avec avantage est certainement le piano. Dès que l'enfant sait lire, il peut généralement profiter de sa leçon de piano pourvu que cette leçon soit bien mesurée à sa capacité physique et mentale.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

On ne pourra regretter plus tard d'avoir appris le piano car sa connaissance est utile quelle que soit la spécialité que l'on choisisse. Il se suffit à lui-même, permettant de faire entendre non seulement la mélodie mais aussi l'harmonie. Grâce à lui on peut réduire une partition et en obtenir une assez bonne idée d'ensemble. Sans doute, une réduction au piano ne donnera jamais l'équivalent de l'orchestre ou des voix, mais, à leur défaut, elle rend de grands services.

Les autres instruments dont l'étude peut être commencée avec profit pendant l'en-

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

fance sont, de l'avis de professeurs expérimentés, le violon, vers l'âge de sept ans, le violoncelle, vers sept ou huit ans, la harpe, vers huit ou neuf ans, la flûte et la clarinette, vers dix ou onze ans. Les violons et les violoncelles de petite dimension, s'adaptant mieux à la taille des jeunes enfants, seront employés de préférence.

L'étude de tout instrument comprend deux parties distinctes : la technique, qui varie avec chacun, et l'interprétation musicale, qui est la même pour tous.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Dès le début, il faut inculquer à l'élève instrumentiste de bonnes habitudes techniques, c'est-à-dire des procédés qui font produire à chaque instrument la meilleure qualité de son dont il est susceptible. Par un exercice constant et méthodique l'élève deviendra ainsi plus tard un virtuose de bon aloi, c'est-à-dire respectueux de la belle sonorité.

En ce qui concerne l'interprétation, il importe que, de bonne heure, l'élève s'y forme bien.

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

La musique choisie sera, au début, très facile d'exécution et de compréhension, mais qu'elle soit toujours de bon goût. On devra s'efforcer de la faire comprendre et sentir même aux plus jeunes élèves.

Que l'on habitue les enfants à l'exactitude au point de vue des notes, des silences, de la mesure, des accents, du phrasé et des nuances, tout cela est nécessaire à la bonne interprétation.

On commencera aussi dès le jeune âge à cultiver la mémoire musicale, car plus tard,

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

ce sera vraiment difficile, l'expérience nous en offre maints exemples. Certains virtuoses de concert n'auraient probablement pas à déplorer des écarts de mémoire si, pendant leurs études enfantines, on avait pris un soin méthodique de cette faculté.

De bonne heure aussi on habituera l'élève à déchiffrer la musique en lui faisant lire souvent des choses plus faciles que celles qu'il apprend. L'habileté au déchiffrage lui permettra plus tard de prendre contact avec un grand nombre de belles œuvres qu'un vrai

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

musicien n'a pas le droit d'ignorer. Celui qui déchiffre bien est toujours prêt à jouer de son instrument soit à l'orchestre, soit dans la musique de chambre, soit dans l'accompagnement.

Pendant la période enfantine, on peut aussi cultiver la voix; d'admirables maîtrises d'enfants en sont la preuve. La voix est un genre d'instrument à vent qui possède, lui aussi, sa technique spéciale.

Quelque complexe que puisse paraître cette formation musicale de l'enfant, nous

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

pouvons affirmer qu'elle s'effectue très bien sans dépasser une heure d'étude par jour divisée en deux demi-heures ou, si l'on veut, en trois fois vingt minutes. Cela laisse donc un temps bien suffisant pour le repos, le délassement et les autres études nécessaires à l'éducation.

Il suffit que le travail soit fait régulièrement, attentivement et méthodiquement.

Si le professeur a soin de bien doser son enseignement d'après les possibilités physi-

---

FORMATION MUSICALE  
DE L'ENFANT

---

ques et mentales de ses jeunes élèves, ne présentant qu'une difficulté à la fois, sachant bien mesurer les épreuves et graduer les efforts, s'il sait rendre son enseignement aimable et attrayant, bref, s'il est vraiment pédagogue et dévoué, les résultats obtenus seront remarquables.

Le développement normal de l'enfant, au point de vue physique, n'aura pas été entravé, on peut même dire que l'étude des instruments aura fortifié certains de ses muscles.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Mais ce qui aura beaucoup gagné, c'est son développement au double point de vue intellectuel et esthétique.

Il est étonnant de constater ce qu'a pu accomplir un élève de onze ou douze ans normalement doué lorsque son éducation musicale a été bien dirigée.



## TABLEAU (1)

### RELATIF AUX INSTRUMENTS ET AUX VOIX

INSTRUMENTS	Age approximatif où l'on peut commencer avec profit l'étude des divers instruments	
A archet	Violon	Vers l'âge de 7 ans
	Alto	Vers 14 ou 15 ans (l'étude du violon est censée avoir précédé celle de l'alto)
	Violoncelle	Vers 7 ou 8 ans
	Contrebasse	Entre 16 et 22 ans

(1) La documentation nécessaire pour ce tableau a été puisée dans l'*Education Musicale*, d'Albert Lavignac.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

A vent	Bois	Flûte	Vers 10 ou 11 ans
		Hautbois	Entre 12 et 15 ans
		Clarinette	Vers 10 ou 11 ans
		Basson	Entre 16 et 20 ans
	Cui- vres	Cor	Vers 14 ou 15 ans
		Cornet	Entre 12 et 20 ans
		Trompette	Entre 12 et 18 ans
		Trombone	Entre 15 et 25 ans

---

TABLEAU  
RELATIF AUX INSTRUMENTS ET AUX VOIX

---

A clavier	Piano	Très jeune âge, dès que l'enfant sait lire
	Orgue	Lorsque l'élève sait bien jouer du piano et que sa taille lui permet d'actionner les pédales tout en restant bien assis sur le banc
	Harmonium	Lorsque l'élève sait jouer du piano
A cordes pincées	Harpe	Vers 8 ou 9 ans

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

NOTES EXPLICATIVES

Tous les instruments ne sont pas également aisés ou difficiles à apprendre, les uns réclament un temps d'étude beaucoup plus long que les autres.

Supposant un certain niveau d'habileté équivalente sur chaque instrument, Lavignac considère, qu'à égalité d'aptitudes spéciales, l'élève qui étudiera le violon ou le piano prendra le plus long temps pour atteindre ce niveau. Le violoncelliste y arrivera avant lui et sera précédé de plusieurs longueurs d'archet par le contrebassiste. Quant à l'altiste, il est censé avoir appris d'abord le violon, alors quelques

---

TABLEAU  
RELATIF AUX INSTRUMENTS ET AUX VOIX

---

mois d'étude lui suffisent, l'alto n'étant qu'un violon un peu plus grand.

Le groupe des bois réclame un temps d'étude moins long que le violon, le piano et le violoncelle. Dans ce groupe, le flûtiste arrivera le premier au niveau d'habileté convenu. En second lieu viendra le clarinettiste puis le bassoniste. Enfin, celui qui joue du hautbois, car c'est l'instrument de cette famille qui réclame la plus longue étude. Le cor anglais, n'étant autre chose qu'un hautbois de plus grande dimension, ne demande aucune étude spéciale à celui qui joue déjà du hautbois, quelques semaines lui suffisent pour en acquérir la pratique.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

L'étude des cuivres est encore moins longue que celle des bois. Le cor est l'instrument du groupe qui requiert le plus long temps d'étude. La trompette et le trombone s'apprennent à peu près dans le même laps de temps. Le cornet peut être considéré comme celui dont l'étude est la plus facile.

L'étude de la harpe requiert à peu près le même temps que l'étude de la flûte, bien que l'une et l'autre n'appartiennent pas à la même famille.

Supposant que l'élève joue bien du piano avant d'étudier l'orgue ou l'harmonium, l'organiste prendra un temps beaucoup plus long que l'élève de l'harmonium pour atteindre notre niveau conventionnel d'habileté.

---

TABLEAU  
RELATIF AUX INSTRUMENTS ET AUX VOIX

---

VOIX	Age approximatif où l'on peut commencer l'étude du chant avec profit.
[ Infantine	Dès le bas âge, jusque vers 14 ans chez les garçons et 13 ans chez les filles
[ Définitive	Entre 18 et 20 ans chez les hommes et entre 17 et 18 ans chez les femmes

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

NOTES EXPLICATIVES

Il y a une distinction à faire entre la voix enfantine qui n'est que provisoire et la voix que l'on peut appeler définitive.

Une période de transformation que l'on appelle "mue" commence d'ordinaire vers l'âge de 14 ans chez les garçons et de 13 ans chez les filles, pour se terminer entre 18 et 20 ans chez les premiers et entre 17 et 18 ans chez les autres.

Il vaut mieux interrompre les leçons vocales pendant cette période et laisser se faire tout naturellement l'évolution physiologique. Des exercices vocaux

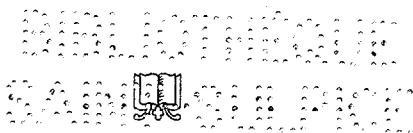
---

TABLEAU  
RELATIF AUX INSTRUMENTS ET AUX VOIX

---

pourraient alors entraîner une fatigue très préjudiciable à la formation de la voix définitive.

Mais dès que la mue est terminée, l'élève étudiera le chant avec profit, si, alors, la nature l'a doté d'un bon organe vocal.



## CHAPITRE CINQUIEME

---

### ÉTUDES COMMUNES AUX INTERPRETES ET AUX COMPOSITEURS

Supposons bien au point les études fondamentales de la période enfantine et voyons ce qu'il y a lieu d'ajouter pour la formation commune des interprètes et des compositeurs.

D'abord les uns et les autres doivent continuer les études nécessaires à la culture générale: grammaire, arithmétique, histoire, littérature, etc. Car la vraie formation musicale requiert une bonne et solide instruction.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

L'élève ignorant, quelque excellent que soit son instinct musical, ne s'élèvera jamais à la hauteur d'un véritable musicien ; certaines difficultés d'ordre intellectuel lui seront insurmontables et de multiples beautés lui resteront toujours inaccessibles.

L'élève devra aussi continuer l'étude du solfège et de la dictée musicale, à moins toutefois qu'il n'ait déjà atteint la perfection de lecture et d'audition. Ce n'est pas impossible : on a vu des enfants solfier et écrire des dictées musicales d'une façon merveilleuse. Ces

---

ÉTUDES COMMUNES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

enfants étaient particulièrement intelligents et doués d'une oreille native excellente. Mais ce sont là des exceptions. Dans la majorité des cas, il faut que l'élève continue cette étude après la période enfantine et la poursuive jusqu'à ce qu'il puisse, seul ou dans un ensemble polyphonique, solfier facilement des choses difficiles et très bien entendre au triple point de vue rythmique, mélodique et harmonique.

Les autres études musicales bénéficieront grandement d'une véritable compétence en solfège et en dictée.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

D'autres études sont également communes et nécessaires aux instrumentistes, aux chanteurs, aux compositeurs ainsi qu'aux chefs d'orchestre et de chorale. Par exemple, la théorie musicale.

Commencée pendant l'enfance, cette étude sera continuée jusqu'à ce que l'élève ait une compréhension bien nette de tous les principes qu'elle comporte: étude des signes musicaux, de la mesure, des gammes, des intervalles, de la transposition, des termes indiquant le mouvement, la nuance et l'expression.

---

ÉTUDES COMMUNES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

Un bon nombre de ces connaissances sont indispensables pour lire correctement la musique, et les autres, pour constituer une base à l'étude de l'harmonie.

Pour bien comprendre les œuvres qu'on interprète, il faut pouvoir en suivre la trame harmonique; d'où la nécessité de l'étude de l'harmonie pour tous les interprètes vraiment sincères. Sans doute, leurs connaissances en cette matière n'ont pas besoin d'être aussi étendues que celles du compositeur. Cependant les organistes et les pianistes ainsi que

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

les chefs d'orchestre ou de chorale, qui interprètent souvent des œuvres complexes, gagneront beaucoup à étudier à fond cette science.

L'analyse musicale également n'est pas nécessaire qu'au compositeur, les interprètes aussi doivent connaître les formes musicales et savoir trouver leurs subdivisions: exposition, développement, récapitulation, période, phrase, membre de phrase, incise. Ils doivent pouvoir distinguer une note étrangère à l'harmonie d'une note intégrante, surtout

---

ÉTUDES COMMUNES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

savoir découvrir l'idée principale d'une composition ainsi que les idées secondaires.

Une mise au point bien précise de tous les éléments constitutifs d'une œuvre en rend l'interprétation plus intelligible. Cela aide puissamment l'instinct musical qui, seul, ne saurait suffire à tout.

L'étude approfondie du contrepoint n'est obligatoire que pour le compositeur. Des notions générales suffisent à l'interprète; elles sont particulièrement utiles aux organistes

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

et aux pianistes ainsi qu'aux chefs d'orchestre et de chorale, pour leur donner une compréhension meilleure d'œuvres fort belles de leur répertoire dont l'écriture est contrapuntique, par exemple, les fugues de Bach, les chœurs de Palestrina.

Aucun musicien n'a le droit d'ignorer l'histoire de la musique, pas plus qu'un Canadien, l'histoire du Canada. Les connaissances en cette matière peuvent être plus ou moins étendues mais elles doivent être suffisantes pour connaître l'évolution musicale à travers

---

ÉTUDES COMMUNES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

les âges et les peuples. Que les élèves sachent bien situer les principaux maîtres dans le siècle et l'école qu'ils ont illustrés. Qu'ils n'ignorent pas non plus les noms et les auteurs des grands chefs-d'œuvre de la musique.

Certaines notions d'acoustique peuvent être aussi bien utiles au musicien parce qu'elles lui expliquent des effets sonores dont il peut tirer un très bon parti.

Le déchiffrage sera toujours en honneur, car son utilité s'accroît en quelque sorte au

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

fur et à mesure que grandit le musicien. La nécessité s'impose alors de pénétrer de plus en plus dans le domaine musical de toutes les époques.

Il importe donc d'entendre les belles œuvres, mais, participer à leur interprétation est d'une utilité encore plus grande; pour cela il faut bien déchiffrer.

La musique classique, c'est-à-dire celle de Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Beethoven, etc. est l'aliment le plus sain que l'on

---

ÉTUDES COMMUNES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

puisse servir à un jeune cerveau musical. Les œuvres si bien équilibrées, en même temps que si belles, des maîtres classiques constituent l'élément formateur par excellence du bon goût.

Cela n'exclut pas les œuvres modernes, quelques-unes sont fort belles et doivent être étudiées, mais qu'elles ne le soient jamais à l'exclusion des œuvres classiques.

Grâce à la construction parfaite de l'œuvre classique au double point de vue

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

tonal et architectural, c'est elle qui constitue une base solide à l'édifice moderne.

Les études que nous venons de mentionner suivront, comme toutes les autres d'ailleurs, une marche progressive et méthodique. "La méthode décuple la valeur du temps consacré à l'étude".



## CHAPITRE SIXIEME

---

### ÉTUDES SPÉCIALES AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

A part les études communes à tous les musiciens, certaines études spéciales sont nécessaires aux interprètes et aux compositeurs.

Ainsi l'interprète instrumentiste doit poursuivre les études techniques de son instrument jusqu'à ce qu'il possède une virtuosité suffisante pour mettre en valeur les œuvres les plus difficiles. De même, pour l'interprète chanteur, au sujet de la technique

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

vocale. Puis pour conserver cette virtuosité acquise, il faut encore un exercice constant.

Mais l'habileté technique n'est pas un but, elle n'est qu'un moyen; le but, c'est l'interprétation.

L'interprète étudiera donc les œuvres qui constituent la littérature spéciale de son instrument ou de sa voix. L'audition d'artistes célèbres dans sa spécialité lui sera une leçon très précieuse et même nécessaire. Il se formera un beau répertoire choisi parmi les

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

chefs-d'œuvre des différentes époques et des différentes écoles.

Les chanteurs et certains instrumentistes, notamment les pianistes, les organistes et les violonistes n'auront que l'embarras du choix, car, vraiment, les maîtres les ont très richement pourvus.

Les chefs d'orchestre et les directeurs de chorale ont aussi à apprendre une technique spéciale, celle de la direction qui s'acquiert surtout par l'exercice et par l'observation des grands chefs.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Le directeur de l'ensemble choral ou orchestral est, en quelque sorte, le nerf de l'interprétation. Il faut donc qu'il soit un artiste musicien, doué, comme tous les vrais interprètes, de la pénétration artistique, cette faculté précieuse qui permet de s'identifier avec le génie du compositeur et de traduire avec conscience et émotion, la pensée et le sentiment qui se dégagent d'une œuvre.

Il incombe aussi au compositeur d'acquérir sa technique qui, certes, n'est pas la

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

plus facile. Il lui faudra, pour ainsi dire, devenir virtuose en écriture musicale.

Les études d'harmonie et de contrepoint seront donc faites d'une façon approfondie. On n'y apprendra pas seulement des combinaisons purement mathématiques, ce qui n'est utile que comme gymnastique intellectuelle, mais on s'y formera la main à écrire correctement, élégamment et musicalement. Pour cela on aura soin de n'exercer l'élève qu'au moyen de basses et de chants dont les possibilités de réalisation soient vraiment musicales.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Lorsque l'élève sera en possession d'une bonne écriture harmonique et contrapuntique, il pourra commencer avec profit l'étude de la fugue.

C'est alors qu'il apprendra à développer une idée d'une façon logique et complète. Au cours de cette étude également on se gardera bien de négliger le côté vraiment musical et expressif. Une fugue qui n'est que logique n'est pas belle, et par conséquent, ne développe pas le sentiment esthétique, sentiment dont l'importance ne saurait être mise

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

en doute quand il s'agit de former un compositeur de musique.

L'analyse approfondie des chefs-d'œuvre classiques est aussi absolument nécessaire à l'éducation du compositeur. En pénétrant dans ces œuvres admirables, il y trouvera toujours une charpente très solide. Les classiques ne construisaient pas sans avoir un plan, et c'est pourquoi leurs compositions ne sont jamais informes.

Sans doute, la forme n'est pas un but, elle n'est là que pour contenir la pensée, et

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

peut se modifier selon les exigences de cette pensée, mais elle doit exister, sinon les œuvres manquent de cohésion.

A part l'équilibre de la forme, on trouve aussi dans les œuvres classiques des modèles d'une excellente structure harmonique. Le jeune étudiant compositeur aura toujours avantage à consulter ces modèles, ils constituent une paternité tonale qu'on ne saurait impunément traiter avec irrévérence. Cela n'empêche pas certaines innovations de bon aloi, c'est ainsi que s'effectue l'évolution artis-

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

tique, mais que l'on n'oublie pas la filiation légitime, car on pourrait se fourvoyer...

On s'attachera aussi à l'analyse purement esthétique de ces chefs-d'œuvre, s'efforçant d'y découvrir les éléments de beauté ainsi que les sommets expressifs.

Le jugement musical du jeune compositeur s'étant ainsi bien formé par l'analyse sérieuse de grandes œuvres classiques, il pourra alors, sans danger, pénétrer dans le sanctuaire des chefs-d'œuvre romantiques et modernes. Il y découvrira des procédés nouveaux ainsi

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

que des beautés réelles et très grandes qui élargiront son horizon artistique.

L'étude de l'instrumentation et de l'orchestration est aussi nécessaire au compositeur pour l'écriture des œuvres orchestrales.

Quant à l'improvisation musicale, elle trouve bien sa place ici, car en vérité, c'est de la composition. Le compositeur médite et écrit ses œuvres tandis que l'improvisateur les produit spontanément et ne les écrit pas. Mais une belle improvisation musicale doit

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

posséder les mêmes qualités qu'une belle composition écrite, de même qu'un beau discours improvisé est construit de la même façon qu'un beau discours écrit dans le silence d'un cabinet.

Il y a des compositeurs dont la faculté d'improvisation est merveilleuse; c'est que leur pensée musicale est très vive et qu'une technique bien souple leur en permet l'expression instantanée.

Marcel Dupré, qui s'y connaît en cette matière, dit dans l'introduction de son "Traité

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

d'Improvisation": Bach, Haendel, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Liszt, Franck furent de merveilleux improvisateurs. Il n'est pas surprenant que ces grands compositeurs aient possédé le don d'improvisation qui est, tout comme la composition, un phénomène cérébral. De même que les yeux de celui qui déchiffre précèdent ses doigts, de même, la pensée du bon improvisateur devance ses mains. Il est facile de reconnaître celui qui se laisse guider par ses doigts. Il ne peut se tenir en équilibre entre la banalité et l'incohérence".

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

Comme les autres facultés, celle de l'improvisation se développe par l'exercice approprié et méthodique.

On peut dire de certains improvisateurs que leurs improvisations sont supérieures en intensité expressive à leurs œuvres écrites; on dirait que la lenteur de l'écriture entrave la spontanéité de leur inspiration.

Écoutons l'éminent improvisateur Charles Tournemire: "L'art de l'improvisation est comme une sorte d'illumination qui éclaire subitement l'âme de l'artiste, le porte vers

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

les hauteurs et les procédés disparaissent complètement lorsque la pensée est noble, l'émotion réelle. Chez le musicien possédant la faculté de créer spontanément et préparé par de fortes études, le mécanisme de l'ordonnance du mouvement sonore s'établit, au fur et à mesure, sans heurt, avec logique et fantaisie à la fois".

Il va sans dire que la qualité première d'un compositeur de musique, c'est d'avoir des idées musicales. Inutile de savoir écrire si l'on n'a rien à dire. "Le métier, la science,

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

l'habileté technique, affirme le maître Vincent d'Indy, ne sont que des moyens qu'il faut posséder à fond pour faciliter la plus haute expression de l'idée".

Or, cette faculté créatrice d'idées musicales que l'on nomme généralement inspiration est vraiment un don du ciel. Aucune étude, si savamment conduite qu'elle soit, ne peut y suppléer. Mais, à l'instar des autres facultés, celle-ci peut également être développée par l'éducation d'une façon considérable.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

En plus de la haute formation musicale que nous venons d'indiquer, il est un autre moyen d'activer et d'améliorer la faculté créatrice du jeune compositeur : c'est le contact assidu avec ce qu'il y a de plus élevé et de plus beau dans tous les domaines.

La contemplation des beautés de la nature ainsi que des chefs-d'œuvre produits par les peintres, les sculpteurs et les architectes, la lecture sérieuse et l'audition de belles œuvres littéraires, la fréquentation de personnes intellectuelles, artistiques et no-

---

ÉTUDES SPÉCIALES  
AUX INTERPRÈTES ET AUX COMPOSITEURS

---

bles de caractère, en un mot, tout ce qui est de nature à élargir l'intelligence et à élever l'âme provoque singulièrement la belle inspiration musicale.

Que le jeune compositeur entretienne en lui le feu sacré de l'enthousiasme, cette puissance si précieuse pour la production artistique.

Il nous semble ne pouvoir mieux terminer ce chapitre qu'en citant ces paroles du maître Vincent d'Indy à l'adresse des

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

jeunes musiciens: "Qu'en vous demeurent ces trois vertus: foi, espérance, amour; la plus grande des trois c'est l'amour".



## CHAPITRE SEPTIEME

---

### CONSIDÉRATIONS RELATIVES

- 1° à ceux dont la première éducation musicale est imparfaite
- 2° à ceux qui viennent tardivement à l'étude de la musique
- 3° aux dilettantes

Tous les élèves hélas, ne sont pas favorisés d'une excellente formation musicale.

Les lacunes proviendront parfois d'études omises et d'autres fois, d'études mal faites.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Il arrive même que les deux cas se rencontrent simultanément.

Combien d'élèves n'ont appris pendant plusieurs années que le piano ou un autre instrument!...

L'étude fondamentale du solfège et de la dictée musicale a été omise, également, celle de la théorie, de l'harmonie.

Bien des élèves chanteurs aussi n'ont jamais étudié que le chant.

---

CONSIDÉRATIONS RELATIVES  
A CEUX DONT LA PREMIÈRE ÉDUCATION MUSICALE  
EST IMPARFAITE

---

Les études instrumentales et vocales elles-mêmes ne sont pas toujours faites d'une façon soignée: la technique sera fautive ou inexistante, le mauvais goût présidera au choix du répertoire, la correction, le style, le déchiffrage seront négligés.

Mais ne nous arrêtons pas sur ces considérations déprimantes et disons tout de suite que des efforts réels, de plus en plus nombreux, se manifestent en faveur de la bonne formation musicale.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Lorsque la formation est imparfaite, est-il possible de la rectifier et de combler ses lacunes ?

Si l'élève est encore un enfant de neuf à dix ans, par exemple, c'est généralement assez facile, mais s'il a grandi dans son imperfection musicale, ce sera vraiment difficile. N'en est-il pas ainsi de tout défaut ?

Inutile de se le dissimuler, ce qui n'a pas été accompli à temps d'une façon normale devra être fait en sous-œuvre.

---

CONSIDÉRATIONS RELATIVES  
A CEUX DONT LA PREMIÈRE ÉDUCATION MUSICALE  
EST IMPARFAITE

---

Pas plus qu'il n'existe de vrais littérateurs en dehors de la bonne formation littéraire, il n'existe de vrais musiciens en dehors de la bonne formation musicale.

“Les artistes ne s'improvisent pas, dit Garcia, ils se forment de longue main, il faut que leur talent soit développé de bonne heure et par une éducation soignée et par des études spéciales.”

Il n'y a pas d'exemple d'un tempérament ni même d'un génie musical qui soit arrivé

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

à la perfection de son art sans un travail sérieux qui développe, rectifie et perfectionne les dons naturels.

Rappelons-nous le mot célèbre de Buffon :  
"Le génie est une longue patience".

Que l'étudiant imparfaitement formé, mais qui sent en lui le feu sacré de la vocation musicale, ne se décourage pas cependant. Si, à des aptitudes marquées pour l'art qu'il chérit, il joint une bonne culture générale, et surtout, une volonté assez forte pour soute-

---

CONSIDÉRATIONS RELATIVES  
A CEUX DONT LA PREMIÈRE ÉDUCATION MUSICALE  
EST IMPARFAITE

---

nir un travail énergique et persistant, il aura des chances de conquérir sa place parmi les vrais artistes musiciens.

Mais le goût ne suffit pas pour obtenir le succès et il importe de ne pas le confondre avec l'aptitude. Il y a de la différence entre se plaire à un travail et y être propre.

Ce qui frappe chez l'individu doué, c'est qu'il est incomparablement plus capable que les autres d'apprendre seul, de progresser, de s'élever par son effort personnel.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Quant à ceux qui viennent tardivement à l'étude de la musique, vers l'âge de dix-huit à vingt-cinq ans, par exemple, il convient d'établir une distinction relative à leur éducation première.

S'ils ont vécu jusque-là dans un bon milieu musical, y prenant intérêt, écoutant avec attention et la belle musique qu'on y cultive et les conversations qui s'y rattachent, ils possèdent déjà réellement une bonne initiation musicale, leur oreille et leur goût s'étant assez bien formés par l'ambiance. Sans doute,

---

CONSIDÉRATIONS RELATIVES  
A CEUX QUI VIENNENT TARDIVEMENT  
A L'ÉTUDE DE LA MUSIQUE

---

ne pourront-ils prétendre à la virtuosité sur les instruments dont l'étude est longue et requiert une grande souplesse, mais au moyen d'un travail méthodique et persévérant, ils deviendront probablement de bons musiciens.

Mais ceux que l'éducation première n'a pas ainsi favorisés seraient généralement téméraires d'aspirer au niveau du vrai musicien, alors même qu'ils fourniraient une somme considérable de travail. "Rien ne sert de courir, il faut partir à point," a dit le bon La Fontaine. Cependant il leur est bien per-

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

mis d'espérer acquérir, moyennant un travail intelligent et assidu, l'habileté nécessaire au bon amateur. Ainsi certaines connaissances en solfège, piano, violon ou autre instrument, théorie, harmonie, leur seront sûrement accessibles.

Il nous semble à propos de signaler ici la catégorie spéciale de ceux que l'on pourrait appeler des dilettantes. Ce sont les plus heureux parmi ceux que nous venons de considérer, car ils ne se trouvent pas aux prises avec les difficultés des études tardives ou faites en sous-œuvre.

---

CONSIDÉRATIONS RELATIVES  
AUX DILETTANTES

---

N'étant pas musiciens, parce qu'ils n'en font pas les études, ils sont néanmoins sensibles aux beautés musicales. Ils aiment à lire de bons ouvrages d'esthétique ainsi que l'histoire de la musique et la vie des musiciens. Cela leur permet de mieux goûter les beaux concerts auxquels ils assistent, y trouvant une jouissance de qualité supérieure ainsi qu'un précieux élément de leur culture générale.

Les dilettantes sont généralement des intellectuels ouverts à tout ce qui est beau.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Admirateurs de l'œuvre d'art, ils ont droit à la reconnaissance de l'artiste; leur bienveillance, leur dévouement et leur vibrant enthousiasme lui sont bien souvent un appui et un encouragement très précieux.



## CHAPITRE HUITIEME

---

### CONSTATATIONS INTÉRESSANTES RELATIVES AUX BIENFAITS DE LA MUSIQUE

D'impartiales observations permettent de constater que les élèves les plus brillants en classe sont très souvent ceux qui étudient la musique d'une façon sérieuse.

Cela ne prouve-t-il pas que loin d'être une entrave aux progrès intellectuels, les études musicales bien faites y collaborent plutôt d'une façon efficace.

La musique étant à la fois science et art, oblige celui qui l'étudie sérieusement à déve-

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

lopper, pour ainsi dire, toutes les facultés agissantes dans les diverses matières d'un programme de classe.

Réciproquement, les plus précieux sujets pour la musique seront d'ordinaire les meilleurs élèves en classe: classe et musique se prêtant un concours mutuel.

Mais n'oublions pas que seule une bonne formation musicale facilitera les études intellectuelles. Des élèves qui ne font que pianoter machinalement n'agrandiront guère leur

---

CONSTATATIONS INTÉRESSANTES  
RELATIVES AUX BIENFAITS DE LA MUSIQUE

---

intelligence; ils passent tout simplement au piano un temps inutile.

Écoutons un éminent éducateur du dix-neuvième siècle, Mgr Dupanloup: "La plupart des jeunes filles, dit-il, passent sept ou huit années de leur éducation à étudier le piano souvent trois ou quatre heures par jour. Mais cette étude qui pourrait ouvrir des horizons à l'esprit et à l'âme ne le fait pas. Pourquoi? Parce qu'on n'enseigne, pour ainsi dire, que l'écorce de l'art. Les jeunes filles n'ont aucune connaissance des maîtres, des

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

écoles, des styles, aucun sentiment esthétique, ni le sens ni l'intelligence de ce qu'elles font. Leurs doigts exécutent avec plus ou moins d'habileté ce que leur esprit ne comprend pas. C'est à peu près comme si elles récitaient des morceaux écrits dans une langue qui leur serait inconnue".

Ceci démontre bien qu'en ce temps-là, la musique, considérée art d'agrément, n'était guère proprement étudiée par la majorité des jeunes filles. Aussi voyons-nous le même Mgr Dupanloup s'écrier : "Que j'en ai entendu de

---

CONSTATATIONS INTÉRESSANTES  
RELATIVES AUX BIENFAITS DE LA MUSIQUE

---

ces talents d'agrément et combien peu d'agréables!"... "Les jeunes filles, ajoutait-il, ne s'intéressent à rien, comprennent peu, ne sentent pas!"...

Au contraire, si nous considérons la musique ce qu'elle est en réalité, un élément d'éducation et si nous l'enseignons comme elle mérite de l'être, ainsi que nous l'avons indiqué, elle produira non seulement des talents agréables, mais surtout des esprits ouverts s'intéressant à tout ce qui est intellectuel et

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

artistique ainsi que des âmes vibrantes animées des plus nobles sentiments.

La musique a été utilisée ces derniers temps d'une façon très spéciale, des médecins avisés ayant eu l'heureuse inspiration de recourir à elle pour le traitement des anormaux. On affirme que les résultats sont excellents.

Certains enfants irréguliers apprendront, par exemple, au moyen du rythme, à penser d'une façon normale. Battant la mesure, marchant en cadence, sautant en musique, dan-

---

CONSTATATIONS INTÉRESSANTES  
RELATIVES AUX BIENFAITS DE LA MUSIQUE

---

sant la ronde, ils acquièrent ainsi la notion du temps et de la durée, apprennent à compter, et peu à peu, assure-t-on, le mécanisme de leur intelligence s'organise.

Le Docteur Willem Van de Wall, médecin spécialiste pour les maladies mentales en même temps que musicien, préconise hautement l'emploi de la musique comme moyen de traitement très efficace.

Il cite entre autres cas, celui d'un garçon atteint d'une complète démence et sujet à de

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

fréquentes crises d'agitation. Ce pauvre malade manifesta le désir de prendre part aux exercices de chant qui se donnaient régulièrement tous les jours. On accéda à sa demande pourvu qu'il fût accompagné d'un gardien. Bientôt on put observer que lorsqu'il chantait il devenait plus calme, puis son état devint graduellement meilleur, enfin, affirme le Docteur Willem Van de Wall, il recouvra complètement son équilibre mental.

Quelque moderne que paraisse cette utilisation de la musique, n'est-elle pas à la vérité,

---

CONSTATATIONS INTÉRESSANTES  
RELATIVES AUX BIENFAITS DE LA MUSIQUE

---

aussi ancienne que la Bible ? Le prophète Samuel n'en a-t-il pas eu le premier l'inspiration lorsqu'il envoyait David jouer de la harpe pour remettre en paix l'esprit troublé de Saül ?



## CONCLUSION

Au moment de conclure il est bien naturel que nous nous tournions à nouveau vers les éducateurs. Nous les avons écoutés au début et cela nous a permis de prendre contact avec les trésors si riches de leur esprit et de leur cœur.

Ils nous ont appris que l'éducation est une œuvre de culture générale à la fois physique, morale, intellectuelle, esthétique, religieuse et sociale.

Ils préconisent l'esprit de charité, de discipline, l'amour de l'étude, la culture des

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

sens, de la volonté, de l'intelligence, du sentiment, de la mémoire, de l'imagination. Ils demandent qu'on s'efforce de découvrir les aptitudes spéciales et qu'on les cultive avec soin. Ils désirent que l'enfant s'améliore par tout ce qu'il apprend.

Eh bien, nous l'avons démontré de façon évidente, les études musicales bien faites améliorent l'enfant puisqu'elles développent ses plus nobles facultés.

Quant aux aptitudes spéciales, nous pou-

---

## CONCLUSION

---

vons dire que nombreux sont les Canadiens doués pour la musique. Qu'ils reçoivent la complète et haute formation que nous avons indiquée, qu'ils travaillent ferme, avec constance et ferveur et l'avenir musical sera sûrement glorieux pour notre cher Canada.

La musique répond, nous l'avons vu, aux plus nobles aspirations des éducateurs. Chaque fois que ceux-ci recourent à ses services, ils trouvent en elle une collaboratrice précieuse et particulièrement efficace.

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

Résumant notre travail, nous ne pouvons que redire avec l'accent de la conviction la plus forte: "Oui, la musique est vraiment éducative".



---

TABLE DES MATIÈRES

---

TABLE DES MATIÈRES

---

PREMIERE PARTIE

	<i>Pages</i>
INTRODUCTION	
Notions générales sur l'éducation.....	9
CHAPITRE PREMIER	
Participation efficace de la musique à l'œuvre éducative.....	21
CHAPITRE DEUXIÈME	
La musique dans l'histoire de la pédagogie..	35
CHAPITRE TROISIÈME	
La musique considérée spécialement dans l'éducation de la mémoire, de la sensibilité et de l'imagination.....	57

---

LA MUSIQUE  
AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

---

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE QUATRIÈME

Formation musicale de l'enfant . . . . . 67

TABLEAU RELATIF AUX INSTRUMENTS ET

AUX VOIX . . . . . 91

CHAPITRE CINQUIÈME

Études communes aux interprètes et aux  
compositeurs . . . . . 101

CHAPITRE SIXIÈME

Études spéciales aux interprètes et aux  
compositeurs . . . . . 113

CHAPITRE SEPTIÈME

Considérations relatives: 1° à ceux dont la  
première éducation musicale est imparfaite,  
2° à ceux qui viennent tardivement à l'étude  
de la musique, 3° aux dilettantes . . . . . 131

---

TABLE DES MATIÈRES

---

CHAPITRE HUITIÈME

Constatations intéressantes relatives aux  
bienfaits de la musique..... 143

CONCLUSION..... 153

